

Nouveaux Cahiers du socialisme



Dominique Payette, *Les brutes et la punaise : les radios-poubelles, la liberté d'expression et le commerce des injures*, Montréal, Lux, 2019

Sébastien Bouchard

Numéro 23, hiver 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/92918ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif d'analyse politique

ISSN

1918-4662 (imprimé)

1918-4670 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bouchard, S. (2020). Compte rendu de [Dominique Payette, *Les brutes et la punaise : les radios-poubelles, la liberté d'expression et le commerce des injures*, Montréal, Lux, 2019]. *Nouveaux Cahiers du socialisme*, (23), 215–217.

est la source de la richesse. Le consumérisme et la révolution managériale ont réussi à renverser cette vision en faisant des entrepreneurs les producteurs de richesse. La théorie de la valeur-travail a été avalée par l'économie marginaliste.

Pour l'auteur, la théorie de la valeur comportait une faille qui a été exploitée par les capitalistes. Le fait que le paradigme du *travailleur* ait été le travailleur industriel et non l'infirmier ou la coiffeuse a eu pour conséquence de cacher la fonction aidante de tout travail. La robotisation croissante du travail met en évidence la dimension de soin du travail. Si on ajoute la sacralisation du travail rémunéré dans notre société, on peut comprendre le développement des jobs bidon. La structure du monde du travail répond davantage à des raisons politiques qu'économiques.

Sur le plan politique, l'auteur n'a pas l'intention de proposer des solutions concrètes, mais il souhaite une rébellion de la *classe aidante* et il estime qu'un revenu minimum décent et inconditionnel devrait faire partie de la solution et permettrait de s'approcher de ce que pourrait être une société libre. L'argumentation de David Graeber n'est pas toujours convaincante, mais sa réflexion sur la structure du monde du travail à l'ère du néolibéralisme n'en est pas moins stimulante.

Dominique Payette

Les brutes et la punaise : les radios-poubelles, la liberté d'expression et le commerce des injures

Montréal, Lux, 2019

Sébastien Bouchard

À une époque où le président des États-Unis a pris le pouvoir en combinant les *fake news* à un discours discriminatoire, il y a lieu de se pencher sur ce qu'il y a de plus accompli dans ce domaine au Québec : la radio-poubelle. C'est une experte en la matière qui nous propose une description du phénomène et de ses conséquences. Dominique Payette a été journaliste, puis professeure au Département d'information et de communication de l'Université Laval. Elle a dirigé en 2010 le Groupe de travail sur le journalisme et l'avenir de l'information au Québec. Elle a aussi été candidate pour le Parti québécois en 2014 et mairesse de la municipalité de Lac-Delage, en banlieue de Québec, de 2013 à 2017.

À la demande de Pauline Marois, elle publie en 2015 *L'information à Québec, un enjeu capital*². On y décrit le panorama de l'information dans la région de la Capitale-Nationale et pointe le problème posé par la radio d'opinion. Dominique Payette subira alors un concert d'insultes de la part des animateurs, largement soutenus par la droite politique, mais aussi de la part de l'empire Québécois qui engage plusieurs animateurs comme chroniqueurs. Malgré cette expérience difficile, Payette aura le courage de tenir tête à ce qu'elle décrit bien justement comme un « régime de peur », en nous proposant *Les brutes et la punaise*.

On constate l'ampleur du problème dès le premier chapitre, consacré au discours islamophobe développé avant et après l'attentat contre la grande mosquée de Québec en 2017. On passe alors d'Éric Duhaime, qui défend les gestes haineux contre la mosquée, au « Doc Mailloux », qui parle de sa « hantise pour les Arabes », puis à André Arthur qui laisse entendre que le président de la mosquée aurait lui-même incendié son automobile.

On rappelle ensuite la montée de Jeff Fillion, les mobilisations pour sauver Radio X (CHOI-FM) menacée de fermeture par le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC), et l'exil de Fillion sur le Web avec sa Radio Pirate, à la suite du procès gagné par Sophie Chiasson. Puis, en 2014, Bell Média l'embauche mais le congédie en 2016. Finalement, Fillion sera de retour à Radio X !

Ce livre présente ensuite l'alliance forgée entre l'Action démocratique du Québec (ADQ) et les radios-poubelles, les succès électoraux qui en ont découlé, puis le ralliement de la majorité des politiciens de la région de Québec au point de vue des radios. Payette, qui avait participé à une étude sur la question en 2009, explique comment la radio-poubelle a mis au pouvoir Régis Labeaume. Cet appui au maire et à ses projets d'un nouvel amphithéâtre et d'élargissement d'autoroutes tombera lorsque Labeaume fera du transport en commun une priorité. Depuis, les radios-poubelles se sont lancées dans une campagne conjointe pour un troisième lien Québec-Lévis. Elles ont gagné le soutien de la Coalition avenir Québec (CAQ) et ont monté une équipe contre Labeaume avec le parti Québec 21, qui a présentement trois élus au conseil municipal. Cette vision du transport concorde avec la campagne « *Let's honk a cyclist* » (Klaxonnez si vous voyez un cycliste), soutenue par Dominic Maurais. Le tout s'inscrit dans une critique générale des « environnementeurs » et une rhétorique climatosceptique.

Le livre expose ensuite la dénonciation des féministes et du mouvement #MeToo, y compris la justification des agressions sexuelles proposée par le Doc Mailloux. Cela continue avec les pauvres qui ne devraient pas voter, ou qu'on devrait castrer et envoyer dans le Grand Nord ! Même chose en ce qui concerne les Autochtones, les

2 Disponible sur : <www.flsh.ulaval.ca/sites/flsh.ulaval.ca/files/flsh/communication/professeurs/payette-2005-linformation-a-quebec.pdf>.

chauffeurs de taxi, etc. Lors du lancement de son livre, Dominique Payette expliquera que celui-ci n'aurait pas été possible sans le travail systématique de l'équipe du site *Web Sortons les radio-poubelles* qui propose une recension continue de tout ce qui concerne ces radios.

En plus de ces éléments, Mme Payette expose le résultat d'entrevues qu'elle a menées. Elle rapporte que des militantes et militants syndicaux constatent que la radio finit par convaincre des syndiqué.e.s, et cela uniquement dans la région de Québec, à s'opposer à l'amélioration de leurs conditions de travail ! Que les mouvements sociaux doivent prendre en compte la réaction des radios contre leurs mobilisations et l'effet de ce discours sur leurs membres... et sur leur propre réputation.

Payette termine avec un questionnement sur la réglementation des médias. Au Canada, contrairement à la situation aux États-Unis, le CRTC doit toujours s'assurer que les ondes publiques offrent une programmation équilibrée qui renseigne, éclaire et permet au public de prendre connaissance d'opinions divergentes. Par contre, depuis 1991, la responsabilité de se saisir des plaintes des auditeurs et auditrices a été déléguée aux médias, par l'entremise du Conseil canadien des normes de la radiotélévision (CCNR) qui est particulièrement laxiste. De son côté, le Conseil de presse du Québec reste un tribunal d'honneur sans pouvoir de sanction.

Avec *Les brutes et la punaise*, Dominique Payette offre une œuvre pertinente, captivante, qui nous permet de mieux connaître la radio-poubelle. Par contre, ce livre ne permet pas de comprendre comment ce populisme de droite a pu devenir un phénomène influent, durable et de masse (le fameux « mystère Québec »). Tout en reconnaissant le caractère politique des enjeux soulevés, on ne présente pas d'analyse socio-politique des auditeurs et de leur enthousiasme à soutenir ce discours. On analyse très peu les alliés de la radio-poubelle. En omettant de faire une analyse de classe, l'auteure se donne comme objectif le « maintien des conditions essentielles pour débattre librement de sujets chauds » tout en précisant que l'idéologie libertarienne et les valeurs de la droite radicale ne sont pas le problème. C'est ici que l'on constate la limite de cette analyse de type libéral, qui dénonce bien justement le caractère démagogique, mensonger et discriminatoire de la radio-poubelle, mais qui n'analyse pas les forces sociales qui soutiennent son développement.

Dominique Payette aborde à quelques reprises la question des ripostes possibles. Elle invoque l'importance d'une action politique (par la réglementation) et souligne qu'on ne peut se limiter à faire reposer sur les victimes la lourde charge que représente une poursuite judiciaire. Par contre, comme elle l'explique en introduction, ce livre n'offre pas de solution, mais « espère montrer ce qu'il en coûte à tous de les ignorer ». Dans cette perspective, cet ouvrage est une réussite et mérite d'être lu par celles et ceux qui veulent mieux connaître ce visage de la droite au Québec.